

Le Rat ambitieux

Un vilain rat des champs tenté par la fortune
S'en vint la chercher dans la ville.
Y a-t-il un animal plus vil
Qu'un rat ambitieux, qui voudrait même la lune ?
Il arrive à Paris. Aussitôt il achète
Le négoce de l'oie qu'il revend à la pie
Et de trois autres échoppes il fait une brochette.
Il trafique en sournois car dans l'ombre est tapi.
Sa fortune étant faite, il l'augmente chaque jour
Étayée des malheurs des animaux ruinés.
Sans morale et sans loi, il s'approche de la cour
Et ne veut côtoyer que ceux de sang bien nés.
Sir rongeur près du roi est arrivé enfin,
Car il sait que sans or un monarque n'est rien.
D'un grand goût de pouvoir, ce rat a toujours faim ;
Jamais en France on n'en vit un aussi vaurien.
Quand le lion abdiqua, presque mort de dépit,
Il fallut rembourser à ce rat usurier
Les deniers empruntés, du premier au dernier,
Qui payèrent au palais, tentures et tapis.

Quelques mois ont passé depuis.
Le roi devenu taciturne,
Alla se jeter en un puits ;
Il a laissé son trône aux urnes

Un nouveau monarque est élu, le rat le flatte
Tant bien qu'à la fin, il s'en fait un ami.
De tant d'hypocrisie et de tant d'infamie,
Tout autre qu'icelui fut devenu écarlate,
Mais ce rat prévoyant détient tant de secrets
Sur les ducs et les princes, qu'il les pousse méchamment
À faire voter tantôt, ordonnances et décrets
Qui des lois le protégeront impunément.
Ce gros rat malhonnête a vraiment su y faire.
Trafiquer en tous lieux, magouiller les affaires,
Ruiner les miséreux d'une poigne de fer ;
Un tel être ici-bas ne peut être souffert.
Par Jupi en colère, un choix lui fut offert :
Renoncer à l'argent, du pouvoir se défaire.
N'y consentant point, il fut jeté aux Enfers !

« Voler toujours effrontément,
Nul ne saurait impunément. »
Est la morale de cette histoire.
Sur ce, je vous souhaite le bonsoir.